

.....

JOURNAL DES PROJETS ONDIF DE L'ACADEMIE DE CRETEIL



• Dessin de Nino, élève de 4e au Collège Léon Blum d'Alfortville

Saison 2024–2025

 **rchestre**
national d'Île-de-France

DAAC
C R E T E I L



Edito

« C'était bien de voir un concert en vrai, ce n'est pas quelque-chose que tout le monde a vu » **Elève du lycée René Auffray, Clichy.**

« On m'a fait remarquer, après le concert, que sans m'en rendre compte, j'avais reproduit certains gestes du chef d'orchestre, cela montre à quel point j'étais plongé dans cette musique. » **Soan, Collège Léon Blum d'Alfortville, suite au concert à la Philharmonie.**

Notre spectacle a été incroyable, j'ai ressenti plein d'émotions de joie et de liberté durant le spectacle.

Voir tout le monde nous applaudir m'a rendu super heureux.

Dimitri, Collège Léon Blum d'Alfortville, suite à la restitution de l'atelier de création.

Ce Journal a pour but de valoriser une sélection de travaux réalisés par les élèves de l'Académie de Créteil dans le cadre des projets d'éducation artistique et culturelle qu'ils ont pu mener en partenariat avec l'Orchestre national d'Île-de-France, et avec le soutien de la DAAC du Rectorat de Créteil.

Ces projets sont le fruit d'un travail de co-construction entre les enseignants et l'équipe AEC de l'ONDIF. Ils sont adaptés à chaque profil d'élèves et au contenu pédagogique.

Les élèves, de la maternelle au lycée, sont invités à la Maison de l'Orchestre afin de découvrir le lieu de travail de tous les musiciens, les différentes salles de répétition, le studio d'enregistrement...

A cette occasion, ils peuvent rencontrer différents professionnels et donc découvrir les différents métiers nécessaires à la vie d'un orchestre et à la production de spectacles, cela permet d'enrichir leur Parcours Avenir.

Ils sont aussi invités à assister à une répétition de l'orchestre et donc à prendre conscience du travail nécessaire à la préparation du concert, et acquérir les codes du spectacle.

Il assistent également à un concert, à la Philharmonie de Paris ou dans le théâtre local, afin de devenir spectateur, d'observer le résultat du travail de répétition, et d'avoir une approche sensible des œuvres présentées.

Certaines classes bénéficient d'un atelier de pratique artistique, avec par exemple un compositeur et 2 musiciens de l'ONDIF, afin de s'engager dans une démarche de création : chant, percussion corporelle, lutherie urbaine, textes mis en musique, percussions et pratique instrumentale... Ce travail aboutit à une restitution, dans l'établissement ou dans une salle de spectacle.

Comme l'illustrent ces productions, ces rencontres d'un monde nouveau favorisent l'expression de leurs ressentis et les amènent à mettre en œuvre diverses compétences en lien avec les enseignements.

Michael PETIT, Professeur relais missionné par le Rectorat de Créteil.

La Découverte de l'Orchestre

Visite de la Maison de l'Orchestre

Quand nous sommes arrivés, nous avons monté les escaliers pour aller dans la salle de pause des musiciens. Elle était grande avec des canapés, des tables et une cuisine.

Ensuite nous sommes allés dans la salle de répétition. Dans cette salle, les murs sont faits d'une matière spéciale et d'une forme spéciale pour que le son puisse résonner. Il y avait également des gradins pouvant contenir 400 personnes. Ensuite, nous sommes allés dans différentes salles où il y avait des instruments. Nous les avons observés et ils étaient très beaux. Les murs étaient faits de matériaux spéciaux pour que le son ne soit pas trop fort. Ils absorbent les sons. Puis nous sommes allés voir le studio d'enregistrement. Doriane, la dame qui nous faisait la visite, nous a dit qu'il y avait 21 haut-

parleurs. Nous nous sommes amusés à les chercher. Pour finir, nous sommes allés dans une petite salle où nous avons essayé des instruments puis nous sommes rentrés.

Lucas, Collège Léon Blum, Alfortville



• Découverte de la salle percussions avec Doriane

Quand on est entré dans l'ONDIF, nous avons été accueilli par Zoé, une médiatrice culturelle (une personne qui va faire découvrir au public le monde de l'orchestre).

Le foyer des musiciens est la première pièce qu'on a visitée, c'est aussi là-bas que les musiciens viennent pendant leurs pauses pour manger ou boire. C'est dans ce même lieu que Zoé nous a expliqué comment fonctionne l'orchestre. Il fonctionne grâce à 4 pôles: communication (tout ce que nous regardons ou lisons sur l'orchestre), la régie (ils s'occupent de louer ou acheter les instruments puis les placer), diffusion (ce sont les agents de l'orchestre), et la production (ils font le lien entre tout le monde).

Elle nous a expliqué les différents types d'instruments qui sont: les cordes, la harpe, les vents (flûtes), les cuivres (Tuba), percussions.

Ensuite, Zoé nous a emmené au studio d'enregistrement. C'est dans ce même lieu que nous pouvons enregistrer des musiques et notam-

ment des musiques de film. Dans ce lieu, plusieurs voix françaises ont été enregistrées. Cette même salle contient énormément de choses, comme des ordinateurs, des micros, et des enceintes. Il y a vraiment beaucoup d'objets technologiques.

La bibliothèque est la troisième salle que nous avons visitée avec la bibliothécaire de l'orchestre, Elsa. Son métier a pour but de louer, d'acheter ou de créer des partitions. La bibliothèque permet de stocker les anciennes partitions pour pouvoir les réutiliser.

Juste avant la répétition, nous avons visité la salle harmonie, une pièce totalement insonorisée, spécialement dédiée au stockage de certains grands instruments et à la répétition individuelle des musiciens. Nous l'avons visité rapidement, juste pour jeter un coup d'œil.

Texte de Rikem, Abishek, Maxence et Imry, extrait du journal du Collège Aimé Césaire, Villejuif.

Répétitions de l'orchestre

Les élèves sont invités à assister à une répétition à la Maison de l'Orchestre. Ils peuvent ainsi observer une séance de travail des musiciens avec le chef d'orchestre, tout en découvrant une œuvre du répertoire.

« Le fait de regarder une répétition d'orchestre montre à quel point ce métier est très minutieux. » Elève du lycée René Auffray, Clichy.

« Récemment, j'ai assisté à une répétition d'un spectacle musical qui m'a profondément marqué. Bien que ce ne soit pas la version finale, l'expérience était captivante. » Soan, Collège Léon Blum, Alfortville.

Symphonie de la Forêt, de Rita Strohl

Qualités : Mélodie envoûtante qui évoque la beauté naturelle de la forêt. Harmonie riche, créant une atmosphère apaisante. Emotion profonde, capturant la beauté et la mélancolie de la nature.

Compétences : Une excellente capacité à orchestrer. Interprétation maîtrisée, mettant en valeur le talent de l'orchestre. La symphonie intègre des éléments dramatiques, transformant l'audition en une véritable expérience théâtrale.

Points forts : La symphonie raconte une histoire, guidant l'auditeur à travers différentes scènes de la forêt, chacune avec son propre caractère. Capacité à transposer l'auditeur dans un voyage à travers les paysages.

Écriture collective des élèves du collège Rabelais de Vitry-sur-Seine, suite à la préparation à l'écoute de la Symphonie de la Forêt, de Rita Strohl.



Dessin réalisé par les élèves du Collège Rabelais.

Iodéa ou les aventures d'une goutte d'eau

Le vendredi 29 novembre, nous sommes allés à une répétition générale du spectacle Iodéa à l'ONDIF. Iodéa c'est une goutte d'eau, et pas n'importe laquelle : c'est la plus ancienne goutte d'eau de la Terre. C'est aussi un spectacle pour enfants à partir de 6 ans. C'était très intéressant de voir les musiciens et la cheffe d'orchestre en action. **Lucille.**

J'ai bien aimé le fait que la musique change j'ai trouvé cela original par rapport à d'autres œuvres qui elles se répètent trop d'après mon expérience personnelle, et vu que ce n'était pas le cas ici, cela m'a assez plu. J'ai trouvé le percussionniste très fort surtout sur la partie où il jouait avec de l'eau, cela m'a assez impressionné. **Charles.**

Au début, on aurait dit une musique de générique de film puis ensuite, une actrice est arrivée. Iodéa m'a plu mais j'ai trouvé que l'actrice en faisait trop. La musique était bien et collait avec l'histoire. **Lucas.**

La répétition a commencé avec un geste de la cheffe d'orchestre (Subin Kim). Une douce mélodie a parcouru la salle, tout était synchronisé. Puis une actrice est venue jouer le rôle d'une goutte d'eau. **Roussilyah.**

L'élément qui m'a immédiatement frappé était la diversité des instruments utilisés. J'ai adoré le son du violon, délicat et expressif, ainsi que celui du violoncelle, qui ajoutait une profondeur chaleureuse. Le tambour et la batterie apportaient un rythme entraînant, ainsi que le gong ponctuait certains moments avec un son presque mystique. Chaque instrument semblait avoir un rôle précis, contribuant à l'ambiance unique. **Soan.**

Quelques écrits d'élèves du Collège Léon Blum d'Alfortville, suite à la répétition générale du spectacle Iodéa.

Prolongements dans le cadre des différents cours

Dans le cadre des cours de Physique, les élèves du collège Nicolas de Staël de Maisons-Alfort ont travaillé sur l'acoustique. Ils ont réalisé des textes et des affiches à partir de recherches et de ce qu'ils ont découvert à la Maison de l'Orchestre ou à la Philharmonie :

« La Maison de l'Orchestre possède des salles de répétition. Certaines spéciales pour les percussions, d'autres pour les instruments à vents et à cordes. Elles sont adaptées pour étouffer le son, pour l'insonorisation, grâce à des matériaux absorbants : du papier aggloméré. D'autres ont des arrêtes en bois sur les murs pour la résonance. »

Anaé.

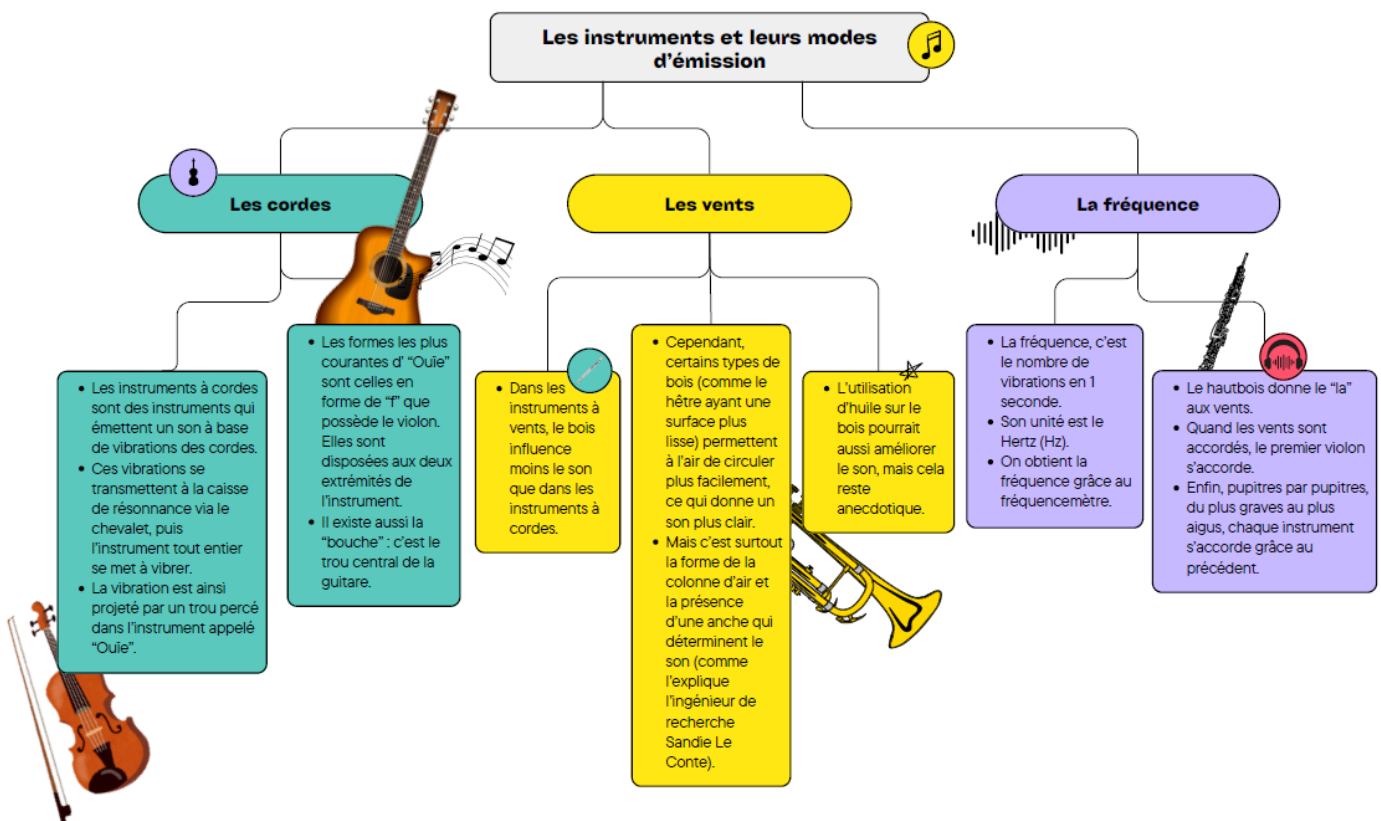
Le son peut être nocif lorsque son intensité dépasse un certain seuil (généralement 85 décibels) et que l'exposition est prolongée. Cela peut entraîner des dommages permanents aux cellules ciliées dans l'oreille interne, ce qui peut conduire à une perte auditive, des acouphènes ou d'autres troubles auditifs. Plus le bruit est fort et plus la durée d'exposition est longue, plus les risques sont élevés.

Pour se protéger rapidement et efficacement :

- s'éloigner des sources de bruit
- porter des bouchons d'oreilles
- porter des casques à réduction de bruit
- écouter moins fort

Présentation "Le son"

Emma
Loïs
Anaé
Alexandros



Découverte des instruments

Lors de la visite de la Maison de l'Orchestre, ou de la rencontre en classe des musiciens, les élèves découvrent les instruments de musique.

Jouer du violoncelle demande de la concentration, de la patience et une bonne posture, mais c'est un instrument apprécié pour sa beauté et son expressivité. Manyl, Collège Léon Blum.



LES INSTRUMENTS ET LEURS MODES D'ÉMISSION

Les instruments de musique ont des modes d'émission pouvant varier, tout comme leur fréquence de son.



ACCORDER UN ORCHESTRE

1. Le hautbois donne le "la" aux vents;
2. Le hautboïste communique ce même "la" au 1er violoniste;
3. Le 1er violon prend la main et supervise l'accord des cordes, pupitre par pupitre, des plus graves aux plus aigus.

LA FRÉQUENCE

La fréquence correspond au nombre de vibrations en 1 seconde. Elle a pour unité le Hertz (Hz) et se mesure grâce au fréquencemètre.

LES VENTS

Dans un instrument à vent, ce qui façonne le son, est la forme de l'instrument, c'est-à-dire, la géométrie de la colonne de l'air que l'on met en vibration en soufflant dans l'instrument.

L'huile peut aussi être utilisée pour sublimer le son de l'instrument.

Cette colonne d'air peut être cylindrique (comme les flûtes ou les clarinettes) ou conique (comme dans le hautbois) et va favoriser certaines harmonies par rapport à d'autres.

LES CORDES

Ces instruments sont caractérisés par des cordes vibrantes et transmettant ses vibrations à la caisse de résonance.

L'instrument se met donc à vibrer et fait aussi vibrer les cordes, créant finalement un cycle.

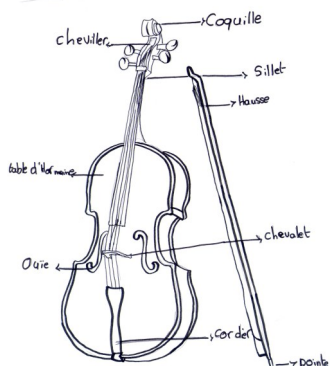
L'OUÏE

La vibration est projetée par un trou percé dans l'instrument, on l'appelle "l'ouïe". Les 2 formes les plus courantes sont le "f" et la forme ronde.



Affiche réalisée par Shana, Collège Nicolas de Staël à Maisons-Alfort.

L'Alto



Dessin d'un alto réalisé par Nino, Collège Léon Blum d'Alfortville, suite la rencontre avec une altiste de l'ONDIF.

La rencontre avec les musiciens

Lilla et Camillo sont des musiciens de l'ONDIF, ils sont venus partager leur quotidien au fil des années. Ils nous ont donné des informations sur leur métier.

Études : pour commencer après la 3ème, Lilla et Camillo ont intégré le conservatoire le plus proche, par la suite ils devront passer un concours pour espérer entrer dans un orchestre. L'environnement du concours est très stressant c'est un peu comme à "THE VOICE" les juges sont retournés et le candidat joue derrière eux. "J'ai raté 2 fois le concours mais la 3ème était la bonne, je n'ai rien lâché" ce sont les mots de Lilla. Camillo lui l'a réussi du 1er coup.

Planning horaire : Lilla et Camillo nous ont dit que leur emploi du temps était irrégulier car ils peuvent venir s'entraîner quand ils veulent et doivent assister aux représentations dont les dates et heures peuvent varier.

Salaires : Les musiciens nous ont dit qu'ils n'avaient pas à travailler à côté car leur salaire est suffisant. Le salaire est très variable en fonction de la notoriété.

Compétences requises : Pour pratiquer ce métier il faut déjà avoir une oreille et faire preuve d'originalité sans pareille, avoir de la détermination, avoir les bases musicales.

Anecdotes : Lilla a commencé la musique grâce à son grand-père qui en faisait avant sa naissance. Camillo lui a commencé la musique grâce à ses parents qui en faisaient déjà, on peut dire qu'il a grandi avec la musique.

Les mots des musiciens : "Le métier de musicien n'est pas très facile mais c'est ce qui nous passionne, on aime la musique plus que tout" Lilla. "Pour s'améliorer il faut pratiquer tous les jours" Camillo.

Texte écrit par Roussilyah, Collège Léon Blum d'Alfortville, suite à l'interview des musiciens.

LES INSTRUMENTS ET LEURS MODÈLES

Les Cordes

La corde vibre et transmet ses vibrations à la caisse de résonance via le chevalet. L'instrument se met donc à vibrer et à son tour. Il va faire vibrer la corde, créant ainsi un cercle vertueux. C'est comme cela que la nature du bois influe sur la vibration de la corde.



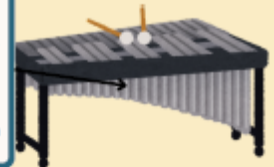
la forme en f : deux ouvertures disposées symétriquement de part et d'autre de l'axe central formé par les **cordes**, comme sur le **violon**.



la forme ronde ou plus ou moins ovale : comme le trou central bordé par la rosace sur une guitare classique, également appelé la "bouche".

Les Percussions

Le balafon comprend des calebasses en guise de résonateurs, correspondant souvent à chacune des quinze à vingt lames de frappe. Il y a parfois un mirilton (membrane qui entre en vibration lors de la percussion) fixé sur la paroi du résonateur, ce qui donne un son légèrement bourdonnant.



Les instruments à percussion comprennent tout instrument qui produit un son lorsqu'il est frappé, secoué ou gratté. Il n'est pas facile d'être percussionniste car il faut beaucoup de pratique pour frapper un instrument avec la bonne force, au bon endroit et au bon moment.

Les Vents

L'influence du bois ne fait pas de doute dans le cas des instruments à cordes dotés d'une table d'harmonie. Elle reste controversée pour les instruments à vent.



une clé est un dispositif mécanique permettant d'ouvrir ou de fermer les trous d'un instrument à vent qui sont hors d'atteinte des doigts. On trouve un clétage élaboré sur les hautbois, les saxophones, les clarinettes, les bassons et les flûtes traversières.

Dans l'instrument à vent, le bois a moins d'influence que dans un instrument à cordes. Mais par exemple, le poirier, avec sa surface intérieure lisse, donne un son plus clair qu'un bois à l'intérieur rugueux. L'air soufflé sort plus rapidement.

Ce qui façonne alors le son, c'est d'abord la forme de l'instrument. Ce qu'explique Sandie Le Conte, ingénieur de recherche au musée de la Musique (Philharmonie de Paris) :

« Dans un instrument à vent, ce qui influe sur le son, c'est la géométrie de la colonne d'air que l'on met en vibration en soufflant dans l'instrument. De plus, que cette colonne d'air soit cylindrique, à l'instar des flûtes ou des clarinettes, ou conique, comme dans le hautbois, va favoriser certaines harmoniques par rapport à d'autres. Cela dépend aussi si les deux extrémités sont ouvertes ou si une anche vient fermer l'une d'elles. »

L'usage de l'huile a aussi son rôle à jouer. Les anecdotes sont nombreuses sur la façon dont l'huile peut sublimer le son d'un instrument à vent en bois.

La Fréquence

La fréquence est la vibration de la matière qui se propage de l'émetteur vers le récepteur. Pas de son dans le vide car le vide = à l'absence de matière. La fréquence est nombre de variation en une seconde et son unité est le Hertz.

Traditionnellement, le hautbois donne le « la » à l'orchestre pour accorder les instruments. Cela s'explique par la richesse du timbre du hautbois en harmoniques de tous rangs dans le spectre audible, qui fournit de nombreux repères facilitant l'accord des autres instruments.

Recette simple et rapide pour accorder un orchestre symphonique :
Un accord d'orchestre réalisé dans les règles de l'art se déroule ainsi :

1. Le hautbois donne d'abord le « la » aux vents
2. Une fois les vents accordés, le hautboïste communique ce même « la » au premier violoniste.
3. Parce qu'il est plus facile d'accorder son instrument par rapport à un timbre proche, c'est le premier violon qui reprend le flambeau et supervise l'accord des cordes, pupitre par pupitre, des plus graves (contrebasses et violoncelles) aux plus aigus (altos et violons).

Assister à un concert de l'ONDIF



Cela m'a procuré beaucoup de joie car c'est la première fois que je vois un orchestre.

Je n'ai pas de partie précise en tête, j'ai apprécié du début à la fin. Merci pour ce concert, c'est une chance pour nous.

Concert « Illuminations »

Le 3/12/2024 nous sommes allés, mes camarades de classe et moi, voir un spectacle nommé « Les Illuminations » à la Philharmonie de Paris. C'était la première fois que j'allais voir un spectacle en direct et surtout dans un tel endroit.

Quand la musique débuta, les premières notes étaient d'une mélodie harmonieuse, légère, avec un rythme frôlant la perfection, pourtant seulement quelques violons jouaient, mais malgré cela je n'ai pas aimé dû au manque d'instruments.

La suite, elle m'a profondément touché, la musique m'a envouté et en l'écoutant, je ressentais une émotion de puissance, de pouvoir et de royauté. Je n'ai pas aimé le chant du chanteur sa voix était trop grave à mon goût, mais cela ne m'a pas empêché d'écouter pleinement cette musique par sa majestueuse et sublime musique de fond qui m'a vraiment emporté. Constitué de violons, de violoncelles, d'un tam-tam, d'un gong et de guitares.

D'ailleurs ont m'a fait remarquer, après le concert, que sans m'en rendre compte, j'avais reproduit certains gestes du chef d'orchestre, cela montre à quel point j'étais plongé dans cette musique.

Après une longue pause de vingt minutes, la symphonie reprit. Malheureusement ayant très mal au dos je me suis endormi pendant toute cette dernière partie. Heureusement Ibrahima, mon partenaire, resta très attentif m'expliquant que les notes étaient graves. L'atmosphère devenait plus lourde, plus pesante. Les trompettes retentissaient de plus en plus fortes à



Deux classes du Collège Léon Blum à la Philharmonie de Paris.

tel point que l'on entendait que très peu les autres instruments. Les tambours quant à eux devenaient très rapides.

Grâce à son explication, j'ai pu comprendre pleinement cette symphonie.

Cette sortie me laissa une très bonne impression pour une première, j'espère un jour réécouter un spectacle si captivant.

Travail d'écriture suite au concert à la Philharmonie, par Soan et Ibrahima, Collège Léon Blum, Alfortville.

Programme du concert :
Masques et Bergamasques—Fauré
Les Illuminations—Britten
Symphonie n°3—Mendelssohn

Quelques retours de lycéens suite aux concerts commentés proposés chaque saison par l'ONDIF

Quelques mots pour décrire l'expérience que tu viens de vivre :

Beau / apaisant / unique / imagination / rêve / grandiose / intense / captivant / surprenant / magique / envoûtant / enivrant / délicat / merveilleux / magnifique / nouvelle / inoubliable / virtuose / théâtral

Quelles images ou émotions te sont venues à l'écoute de l'œuvre ?

Burlesque de Strauss :

La mélancolie, la colère, la curiosité et de la douceur par moment.

Un sentiment de bien-être comme l'odeur des fleurs dans un parc une après-midi de printemps.

Des images de contes où un dragon attaque un chevalier.

La manière dont les instruments se répondaient me faisait penser au jazz.

Symphonie n°3 de Mendelssohn :

Joie, sérénité, ambiance festive, paix, bonheur intense, des personnes qui dansent.

Créatures mystiques, fées, monde imaginaire, comme les contes Disney, un enchantement.

Paysages écossais ; forêt sous la pluie ; champ parfois ensoleillé et parfois tempétueux ; montagne par temps de pluie.

Frissons dans les passages dramatiques.

Quelle est la partie que tu as préférée ?

La valse du piano, envoûtante et magique.

Le duo entre le piano et les violoncelles. Il était court mais magnifique dans son lyrisme.

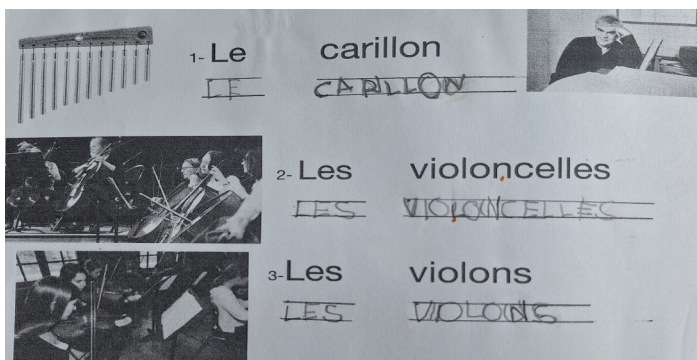
Le moment avec les tambours car c'est percutant ; la partie qui représentait l'orage et le grondement du tonnerre.

Lorsque tout l'orchestre joue ensemble, avec une énergie sans pareil.

S'inspirer et réinvestir en classe

La rencontre avec des œuvres est une source d'inspiration qui permet aux élèves de travailler des compétences variées dans le cadre des différents cours.

Par exemple, suite à la lecture de l'histoire d'Émile « Il est 7 heures » de l'écrivain Vincent Cuvelier et de la pièce mise en musique par le compositeur Marc-Olivier Dupin et jouée par l'ONDIF, les élèves de l'école maternelle Jules Grévy ont travaillé autour du dessin, mais aussi l'écriture à partir des noms des instruments découverts.



Dessin réalisé par un élève de la maternelle Jules Grévy.

La recherche sonore et le soundpainting

Les élèves du Collège Léon Blum d'Alfortville ont écrit une histoire qui a été mise en musique avec le compositeur Tom Bierton. Celui-ci leur a demandé de créer des sons à partir d'objets de la nature et d'objets de récupération considérés comme des déchets. Il leur a ensuite appris la technique du soundpainting, avec laquelle il les a dirigés pendant la représentation de cette œuvre, qui a eu lieu à la Maison de l'Orchestre.



Recherche sonore en forêt par les élèves du Collège Léon Blum



Atelier au Collège Léon Blum, avec le compositeur Tom Bierton (soundpainting) et les musiciens de l'ONDIF.

Vivre la restitution de l'œuvre créée

Le jour du spectacle, j'étais un peu stressée, mais aussi très fière. Pendant la répétition, je me demandais comment j'allais faire pendant le spectacle. Mes mains transpiraient. Mon cœur battait vite. J'ai eu peur. Quand on est entré dans la salle où il y avait les parents, j'ai eu encore plus peur.

A la fin du spectacle, c'était silencieux, puis les parents ont applaudi. Pendant qu'ils applaudissaient, je sentais des papillons partout.

J'ai appris beaucoup de choses, sur la musique et sur moi-même. Ce projet m'a permis de m'exprimer autrement et de vivre un moment unique avec ma classe. C'était incroyable !

Rokiatou

Ce que j'ai ressenti est très difficile à expliquer. Je me sentais bien car les profs et les personnes qui travaillent à l'ONDIF ont soulagé notre stress. Il y a un seul moment où j'ai stressé, c'est quand on est passé devant les collégiens. Mais le résultat ne m'a pas déçu. A la fin, je me suis sentie triste car je pense que les séances avec Tom Bierton vont beaucoup me manquer. **Djedjiga**

J'ai eu un peu peur, mais tout s'est bien passé du début à la fin. Lorsque nous avons fait le concert devant nos parents, j'ai cru que ce que j'allais faire allait être nul mais j'ai réussi. Donc je suis contente de ce que j'ai pu faire. Merci à toute l'équipe. **Anna**

Quand les parents sont arrivés, je suis devenue très nerveuse. Mais j'ai beaucoup apprécié le moment. Je n'oublierai jamais. J'étais très émue du résultat, tout le monde m'a dit que notre travail était incroyable.

Arujah

Le spectacle qu'on a fait s'appelle « Le chewing-gum meurtrier ». On l'a fait avec l'aide d'un compositeur et des élèves de la classe. On a travaillé beaucoup et longtemps. Au moment d'entrer dans la salle on s'est tous concentré avec les musiciens, et à la fin le spectacle s'est bien passé. On a salué et remercié les musiciens devant les parents, puis on est sorti de scène. Ce projet nous a appris à travailler ensemble et à s'aider entre nous. **Djedjiga**

Ecrits de ressentis des élèves du Collège Léon Blum, Alfortville.

A la croisée des arts

Bande dessinée inspirée du spectacle Iodéa



Les Aventures de
Iodéa

qui est Iodéa ?



Iodéa est la plus
Ancienne goutte
d'eau de la Terre.
L'Histoire raconte
le cycle de l'eau.

Luna
Fatouma
DIANE
Gabrielle
4c

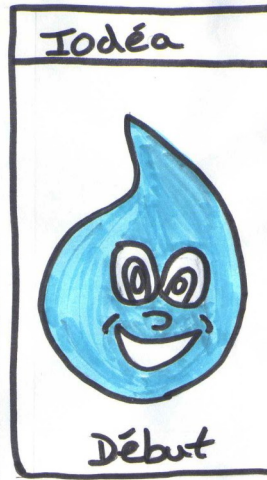
Orchestre
national d'île de France



Nous sommes entrés
dans la salle de
l'Orchestre.



Comédienne
qui va
jouer
Iodéa



Iodéa

Début



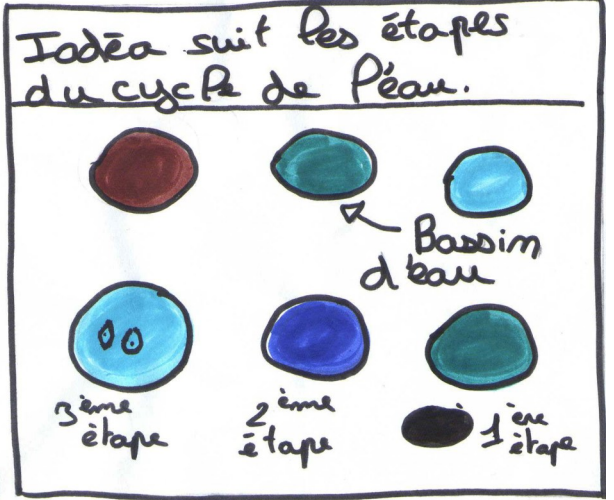
Iodéa dévale
la montagne.



Jusqu'à arriver
dans un lac.



Ce lac coupe
le bord d'un parc,
pour finir par
tomber dans une
plaque d'égout.



Iodéa suit les étapes
du cycle de l'eau.



Bassin
d'eau



3ème
étape

2ème
étape

1ère
étape



Bande dessinée réalisée par Luna, Diane, Gabrielle et Fatouma, Collège Léon Blum, Alfortville.

Ecrire une histoire

Il était une fois, dans un village lointain, un jeune Arlequin, vêtu de son costume coloré, toujours prêt à faire le clown, mais parfois un peu grognon. Ce jour-là, son maître, un homme sévère et exigeant, lui avait donné une tâche des plus simples : cueillir des champignons dans la forêt. Mais pour Arlequin, la forêt était loin d'être un endroit de plaisir.

— *Encore des champignons ?* grimaça-t-il en fixant la liste de tâches que lui avait donnée son maître. *Ça me donne des fourmis dans les jambes rien que d'y penser !*

Bien qu'il se plaignait, Arlequin savait qu'il n'avait pas le choix. Il partit en traînant les pieds, pestant contre cette corvée qui, selon lui, n'avait rien de rigolo.

— *Pourquoi faut-il que je fasse tout le temps des corvées ?* se disait-il en marchant. *Pourquoi mon maître ne m'envoie-t-il pas plutôt cueillir des fleurs pour Colombine ?*

Il se rendit pourtant à l'évidence : il n'avait pas le choix. Alors, tout en râlant, il se dirigea vers la forêt.

La forêt, grande et mystérieuse, se dressait devant lui. Les arbres, hauts comme des géants, semblaient mur-

-murer des secrets à l'oreille du vent. Arlequin marcha un long moment, ses pensées toutes entières occupées par Colombine, qu'il espérait retrouver dans cet endroit qu'elle adorait. Depuis quelques jours, ils ne s'étaient pas vus, et lui, comme toujours, n'avait qu'une hâte : la retrouver. Elle était la lumière de sa vie.

Mais aujourd'hui, quelque chose ne se passait pas comme prévu.

Au bout d'un moment, Arlequin aperçut un petit chemin qui serpentait à travers les arbres. Il avait l'impression d'entendre son rire dans l'air frais, comme un écho lointain, et il se dit qu'elle était peut-être là, cachée derrière les buissons ou sous un grand chêne, attendant qu'il vienne.

— *Colombine ?* appela-t-il d'une voix douce, mais il n'y eut que le silence en réponse.

Début du texte écrit par les élèves du Collège Rabelais de Vitry-sur-Seine, utilisé lors de la restitution de leur spectacle.

Se mettre dans la peau d'un professionnel du spectacle

Les élèves de lycée développent des compétences pour organiser un concert dans leur établissement scolaire ou en dehors, en travaillant la programmation artistique, la communication, la production et les aspects logistiques. Ils assurent aussi la présentation des œuvres face au public.

Accueillir le public

Bienvenue à tous !
Nous sommes très heureux de vous accueillir aujourd'hui pour partager un moment musical unique autour d'un beau projet construit avec passion.

Ce concert est un travail collectif entre notre classe et quatre musiciens talentueux que nous avons eu la chance de rencontrer à l'orchestre national d'Île-de-France et avec lesquels nous avons appris énormément.

Nous tenons à remercier ces musiciens pour leur temps, leur patience et leur générosité. Leur présence ici est précieuse, et nous leur devons beaucoup.

Nous vous invitons à écouter avec attention, respect et bienveillance, car derrière chaque note, il y a du travail, de l'émotion, et surtout, beaucoup de cœur.
Bonne écoute à vous.

Texte de présentation de la restitution au Lycée Louise Michel d'Epinay-sur-Seine, écriture collective.

Choisir une programmation

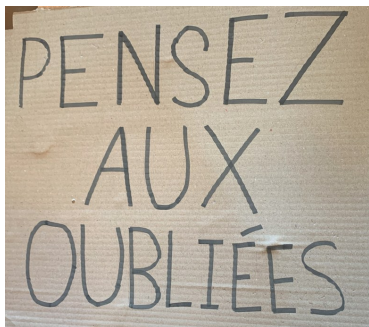
Les élèves de Seconde Prépa du Lycée Gutenberg de Créteil ont choisi de faire voyager les spectateurs autour des œuvres qu'ils ont sélectionnées.

Ils ont écrit, en groupes, des textes de présentation qui ont été lus en introduction de chaque œuvre. En voici quelques extraits :

« On traverse maintenant la mer méditerranée pour arriver en Algérie le 18 septembre 1958, à la naissance de Rachid Taha, un chanteur algérien. La musique Ya Raha que vous allez écouter est une reprise de Dahmane El Harrachi, compositeur original de cette œuvre. Elle raconte la douleur de l'exil en France et le regret du pays natal. Sa reprise par Rachid Taha en 1998 triomphe sur le dancefloor du monde entier ». *Noda et Zahra*

Après avoir voyagé à travers différents sons et ambiances, il est temps de terminer notre voyage, et quoi de mieux que de finir en France.

Pour ce dernier morceau, on vous propose quelque-chose de spécial : La vie en rose d'Edith Piaf. [...] Alors laissez-vous porter par les instruments fermez les yeux si vous voulez, et profitez de ce dernier voyage. *Ecriture collective.*



Pancartes réalisées pour le concert au lycée Jacques Amyot de Melun.



Restitution au Lycée Gutenberg, avec diaporama des élèves.

Communiquer par des affiches



Affiche réalisée par les élèves de Seconde prépa du lycée Gutenberg de Créteil.



Affiche réalisée par les élèves en option musique du lycée Jacques Amyot de Melun.



Affiche réalisée par les élèves de Première du lycée Louise Michel d'Épinay-sur-Seine

Communiquer par un programme de salle et des lectures

SYMPHONIE Z

Nous, élèves de Première A.G.O.R.A, sommes heureux de vous accueillir à ce concert, fruit de plusieurs mois de travail en partenariat avec les musiciens professionnels de l'Orchestre National d'Île-de-France. Chaque morceau a été choisi pour vous offrir un moment musical unique. Un temps d'échange suivra la représentation.

L'équipe Symphonie Z

Lundi 26 mai 2025
de 15h20 à 16h15

Auditorium Lycée polyvalent Louise Michel - Épinay-sur-Seine

Au programme :

12 morceaux interprétés par 4 musiciens :

- Vegedream – Ramenez la coupe à la maison
- Dvořák – Symphonie n°9, « Largo »
- Beethoven – Symphonie n°5
- Prokofiev – Roméo et Juliette, « Danse des chevaliers »
- Édith Piaf – La Foule
- Bizet – Carmen, « Habanera »
- Grieg – Peer Gynt, « Dans l'antre du roi de la montagne »
- Morricone – Il était une fois dans l'Ouest
- Mozart – Lacrimosa
- Morricone – Cinema Paradiso
- Chostakovitch – Valse N°2
- Hisaishi – Le Château ambulante

9 textes seront lus par les élèves pour introduire chaque pièce.

Le concert se conclura par un temps d'échange avec le public.

Il y a des jeunes qui, malgré les obstacles, continuent de croire en leur avenir. Parfois, il suffit d'un regard bienveillant, d'un adulte qui tend la main ou d'un projet qui réveille quelque chose en eux pour que la motivation revienne. Certains découvrent qu'ils sont capables autrement, loin des notes ou des méthodes classiques. Ils trouvent leur voie dans le sport, l'art, la pratique ou simplement dans un environnement où ils se sentent écoutés. Et quand la confiance revient, les efforts suivent. Ce ne sont pas ceux qui réussissent "comme tout le monde", mais ceux qui trouvent leur propre chemin.

Mais tout le monde n'a pas cette chance. Il y en a qui s'épuisent à essayer, sans jamais entendre un mot d'encouragement. À force de ne pas se reconnaître dans ce qu'on attend d'eux, ils décrochent doucement, en silence. Les journées deviennent longues, les absences s'accumulent, et l'envie s'efface. Ce n'est pas qu'ils s'en fichent, c'est qu'ils se sentent seuls, de moins en moins utiles. Et quand plus personne ne tend la main, certains finissent par croire qu'ils n'ont rien à donner.

Texte lu pendant le concert « Symphonie Z », écriture collective des élèves de Première AGORA.

Ouvrir le champ des possibles

Prolonger par le musée de la musique

Le Musée de la Musique

Qui? Où? Quand? Quoi?

Le musée est pensé en 1861 à l'occasion de l'achat par l'état de la collection de Louis Capusson, réunissant quelques 300 pièces. On doit à M. Sarette et M. Brunni, un premier inventaire de ces instruments.

Le musée se situe dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, à côté de Pantin et près du pré Saint-Gervais. Les bâtiments, étaient, à l'origine, des anciens abattoirs généraux de Paris.

En 1984, le concours pour la création de la Cité de la musique est lancé. Le complexe, imaginé par l'architecte Portugais, a été achevé en 1995, tandis que le musée lui-même a ouvert ses portes au public en 1997.

Le musée expose environ 1000 instruments historiques, datant du XVI^{ème} siècle à nos jours. Il présente aussi des instruments du monde entier et propose une exposition sur l'évolution de la musique et des instruments.

La plus grande contrebasse du monde (13,87m)

Ce qu'on a retenu

La virtuosité est une qualité exceptionnelle d'habileté, de maîtrise et de talent dans un domaine spécifique, souvent associé à la musique. Elle désigne la capacité d'un individu à atteindre un niveau technique remarquable grâce à un mélange de talent naturel, de travail acharné et d'expérience. Voici des exemples des exercices qu'ils pratiquaient.

Le passage à l'électronique dans le monde de la musique: Nous avons pu voir un étage sur les instruments électroniques et il y avait même une machine qui nous a beaucoup intéressés. On pouvait le tester, changer le volume, faire des sons aigus et graves...

Affiche réalisée par Thalia, Lucille, Aïssé et Anna, du Collège Léon Blum, Alfortville.

L'herbe est devenue grise sous mes empreintes noires.

Ma silhouette seule dans la forêt sombre,

Mon âme errante se fait ombre
Sous l'arbre solitaire, tout semble être trop tard.

Poème de Kayline, collègue Rabelais de Vitry-sur-Seine, inspiré par la Symphonie de la Forêt de Rita Strohl.

Je peux dire que je suis vraiment fière de moi mais surtout de ma classe, car au tout début de l'année je ne m'entendais pas bien avec les gens de la classe, mais ce projet nous a aidé à nous rapprocher, je l'ai remarqué quand on était sur scène.

Nino, Collège Léon Blum, suite à la restitution du spectacle créé en atelier.

Découvrir des métiers

COMPOSITEUR : Tom Bieron



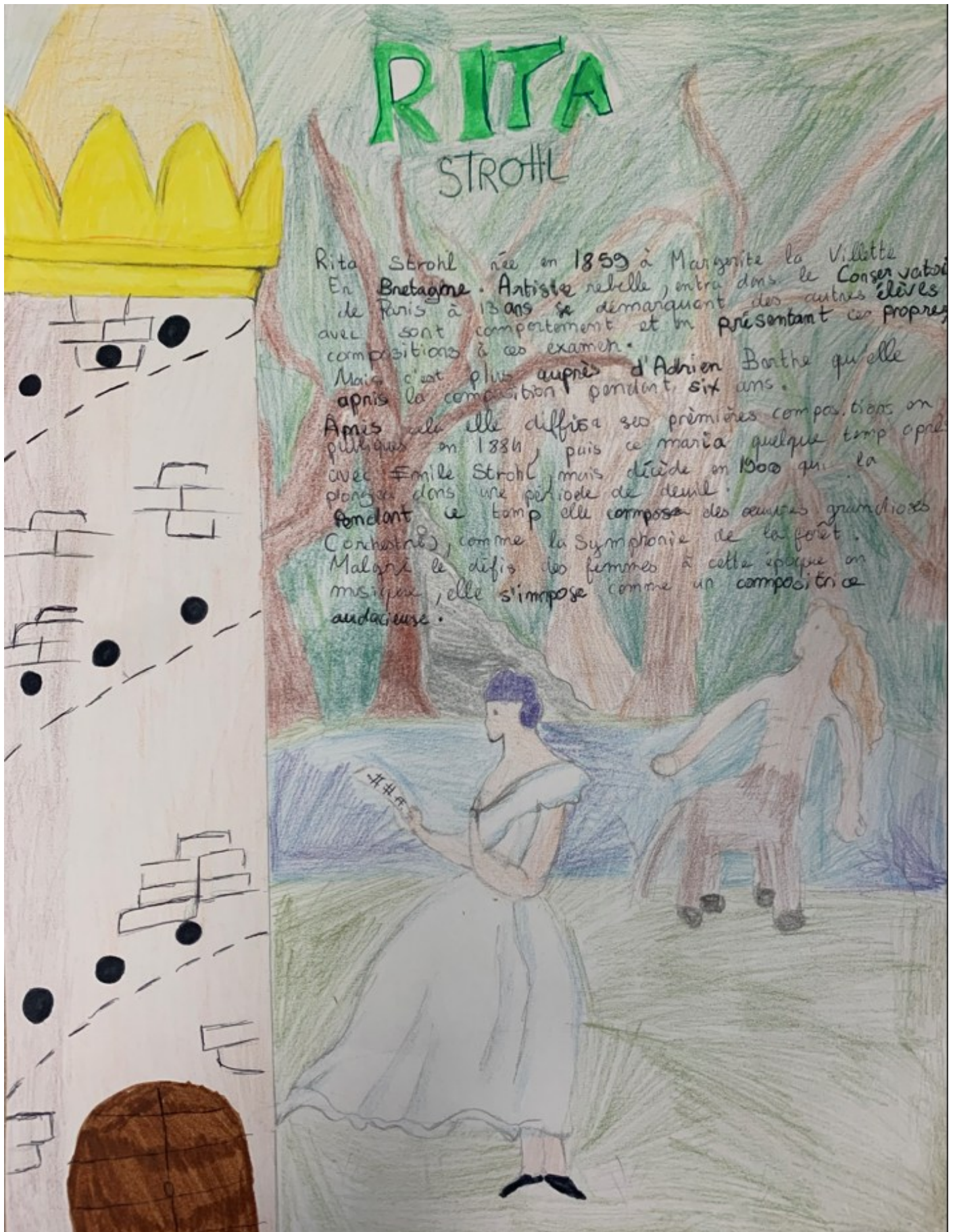
Lors des sorties ou ateliers, les élèves ont pu rencontrer plusieurs professionnels (régisseur, bibliothécaire d'orchestre, déléguée de production, compositeur...), les ont interviewés (après avoir préparé des questions) et ont pris des notes lors de l'entretien.

Un groupe d'élèves du Collège Léon Blum devait utiliser ces notes pour présenter les métiers découverts sous forme d'une fiche. L'exercice s'est avéré plus difficile que prévu.

Exemple de fiche métier réalisée par Roussillyah :

- Tom Bieron nous a beaucoup parlé de son métier, qu'il y avait des hauts et des bas. Comme son salaire qui dépendait de comment se vendaient ses pièces musicales. Il nous a aussi expliqué en quoi consiste son métier de compositeur, les qualités pour pratiquer ce métier, ses études et d'à peu près combien était son salaire.
- Son métier consiste à écrire des pièces de musique à la demande de ces clients.
- Les qualités que doit posséder un compositeur sont : des connaissances en musique, une bonne ouïe, le sens du rythme, une connaissance des instruments, de la créativité ect ...
- Pour faire ce métier, il faut un bac+ 1 et une formation dans un conservatoire (pour Tom c'était celui d'Annecy)
- Un salaire de compositeur est très irrégulier car il a parfois de long période où personne ne lui commande des pièces, donc des périodes où il n'est pas payé. Mais quand il reçoit des commandes il peut gagner entre 2500 et 4000 euros

Travail sur la biographie d'une compositrice



Présentation de l'ONDIF

Partout et pour tous

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France se compose de 95 musiciens engagés et passionnés. Cette formation symphonique propose de nombreux concerts, spectacles et ateliers musicaux sur l'ensemble du territoire francilien. Sa devise : porter la musique classique partout et pour tous ! Programmation, actions éducatives, initiatives culturelles, toute l'activité de l'Orchestre exprime ses valeurs et les missions qui l'animent.

La Région Île-de-France, le territoire de l'Orchestre

L'Orchestre national d'Île-de-France se déploie sur les 8 départements de la région parisienne, pour amener la musique classique auprès de publics variés. Il se produit dans les salles de spectacle et les théâtres d'Île-de-France comme dans les lieux dépourvus d'offre culturelle. C'est ainsi que ses musiciens investissent régulièrement certains endroits atypiques tels que les hôpitaux, les usines ou les centres pénitentiaires.

Un orchestre en résidence à la Philharmonie de Paris

La Philharmonie de Paris est le lieu de résidence privilégié de l'Orchestre national d'Île-de-France. Les deux structures s'associent régulièrement dans une politique de développement des publics ambitieuse. Cette scène emblématique accueille l'Orchestre pour une vingtaine de concerts chaque année.

La programmation de l'Orchestre : richesse et diversité

L'Orchestre explore 4 siècles de musique.

Musique baroque ou contemporaine, classique ou romantique, nos musiciens, nos solistes et plusieurs chefs de renommée internationale interprètent une grande diversité de chefs-d'œuvre musicaux.

Avide d'échanges et de partages, notre formation se produit aussi dans de hauts lieux de la musique et des festivals internationaux comme le festival Enescu à Bucarest, le festival Haydn à Vienne ou le festival Berlioz en Isère.

Musique classique, culture et éducation

Au-delà des concerts de sa programmation, l'Orchestre national d'Île-de-France mène également de nombreuses actions éducatives et culturelles pour faire découvrir la musique classique au plus grand nombre.

Rencontre avec les artistes, ateliers de pratique musicale et artistique, concerts éducatifs, spectacles musicaux, concerts participatifs, chacune de ses initiatives place le public au cœur de son projet artistique !

Studio d'enregistrement et location d'instruments

L'Orchestre national d'Île-de-France accompagne les professionnels et les amateurs dans leurs activités musicales en mettant à leur disposition un studio d'enregistrement high-tech et plusieurs espaces de répétition, et en leur proposant plus de 3000 instruments à la location à travers un parc instrumental ouvert sur le monde et ses traditions musicales les plus inattendues !

L'équipe : <https://www.orchestre-ile.com/l-equipe>

Les musiciens : <https://www.orchestre-ile.com/musiciens>

L'Action Educative et Culturelle de l'ONDIF (AEC)

L'Orchestre national d'Île-de-France développe une Action Éducative et Culturelle ambitieuse, au service de son projet artistique et de son ancrage territorial. À travers cette action, l'Orchestre affirme sa volonté de rendre la musique symphonique accessible au plus grand nombre et de l'inscrire durablement dans les parcours éducatifs et culturels des publics franciliens.

L'AEC s'adresse à une grande diversité de publics – petite-enfance, scolaires, étudiants, familles, publics du champ social ou médico-social – et se déploie en partenariat étroit avec les collectivités territoriales, les établissements d'enseignement et les structures culturelles et sociales. Elle favorise la rencontre avec les œuvres, les artistes et les pratiques musicales, dans une démarche fondée sur la transmission, l'écoute et l'expérience artistique.

Conçus dans une logique de proximité et de complémentarité avec les actions de diffusion de l'Orchestre, les projets d'Action Éducative et Culturelle contribuent à l'égalité d'accès à la culture, au développement de la sensibilité artistique et au renforcement du lien social sur l'ensemble du territoire régional.

L'équipe AEC : Vanessa Gasztowtt, responsable de l'AEC.

Doriane Bazelaire, Zoë Crampon, et Anna Weiss, chargées de l'action éducative et culturelle.

Michael Petit, professeur relais, Académie de Créteil.

Liste des classes en projet en partenariat avec l'ONDIF

Ecole maternelle Jules Grévy, Alfortville (découverte de l'orchestre).

Collège Beau Soleil, Chelles, classe de 5e Segpa (découverte de l'orchestre).

Collège Léon Blum, Alfortville, classe de 4e + classe de 5e Segpa (PEAC & Fabriques à Musique).

Collège Aimé Césaire, Villejuif, classe de 6e (découverte de l'orchestre).

Collège Adolphe Chérioux, Vitry-sur-Seine, groupe CHAM (PEAC).

Collège Les Capucins, Melun, classe de 6e (découverte de l'orchestre).

Collège Nicolas de Stael, Maisons Alfort, classes de 3e (découverte de l'orchestre).

Collège François Rabelais, Vitry-sur-Seine, classe de 4e (PEAC).

Collège Van Gogh, Emerainville, classe de 5e (découverte de l'orchestre).

Collège Simone Veil, Aulnay-sous-bois, classe de 5e (PEAC).

Lycée Jacques Amyot, Melun, groupe de 1ère et terminale générale + GPDS (PEAC Dans la peau d'un professionnel du spectacle).

Lycée La Marre Carrée, Moissy-Cramayel, classe de 1ère STI2D (PEAC).

Lycée polyvalent Louise Michel, Epinay-sur-Seine, classe de 1ère pro AGORA (PEAC Dans la peau d'un professionnel du spectacle).

Lycée polyvalent Gutenberg, Créteil, classe prépa Seconde PEAC Dans la peau d'un professionnel du spectacle).

+ 1343 lycéens qui ont pu assister à un concert commenté dédié à la Philharmonie de Paris.



ACADÉMIE DE CRÉTEIL

*Liberté
Égalité
Fraternité*



rchestre
national d'Île-de-France



PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

